

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 393

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 11 décembre 2011
III^{ème} Dimanche de l'Avent

Mgr Lefebvre et le Libéralisme.-

« Le virus qui détruit toutes les valeurs naturelles et surnaturelles atteint désormais non seulement les sociétés civiles mais l'Eglise elle-même. C'est en poursuivant les ramifications de ce cancer que nous restaurerons le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et de sa sainte Mère ici-bas, et que nous travaillerons à l'extension de la seule arche de salut : l'Eglise catholique et Romaine. »

Quel est donc ce virus, quelles sont les ramifications de ce cancer dénoncé le 23 novembre 1975 ?... Le Libéralisme !... En effet, nous trouvons ces propos dans la préface de l'ouvrage de Don Felix Sarda y Salvani qui venait d'être réédité : « *Le Libéralisme est un péché* ». Et ils sont de **Mgr Lefebvre** ! Lorsque cet ouvrage fut édité, au 19^{ème} siècle, il choqua si fort les libéraux de l'époque qu'ils tentèrent de le faire condamner par la « *Sacrée Congrégation de l'Index* », laquelle, contre toute attente loua l'ouvrage « *parce qu'il expose et défend la saine doctrine par des arguments solides, développés, avec ordre et clarté.* » C'est donc, sans aucune réserve que nous pouvons y puiser les arguments nécessaires au combat que nous livrons.

Les laïcs peuvent-ils et doivent-ils jouer un rôle dans ce combat ?

Il arrive que quelques rares lecteurs de ce « *Courrier* » soient décontenancés par certains de mes propos qu'ils jugent déplacés. C'est dit charitablement, sans agressivité, mais c'est dit. Il leur paraît normal d'abandonner ce combat aux clercs qui seraient les seuls à en avoir l'exclusivité et la compétence. Cependant, ces clercs, Don Sarda y Salvani ne les épargne guère : « *C'est à peine si, dans l'Eglise de Dieu, une seule hérésie s'est élevée et propagée sans le secours d'un ecclésiastique ! Bien plus il est historiquement certain qu'en aucun siècle les hérésies n'ont pu, ni faire quelque bruit, ni se développer si, dès le début, elles n'ont point eu de prêtres à leur service* » (p. 119)

Hors, dans sa préface, Mgr Lefebvre écrit que la lecture de cet ouvrage est nécessaire « *pour tous ceux qui veulent se désintoxiquer des erreurs du Libéralisme* ». « *Tous ceux* » ! Et il écrit aussi que ce virus détruit, non seulement toutes les valeurs **naturelles** mais qu'il atteint également **les sociétés civiles** ! On voit aujourd'hui ce que sont devenues les « *sociétés civiles* » !

Voici donc nos champs de bataille, les champs de bataille des fidèles laïcs !

Quel est notre rôle et quelles sont nos compétences ?

Don Sarda y Savany y répond... et Mgr Lefebvre l'approuve.

*« La foi domine la raison, cette dernière doit lui être subordonnée en tout ; mais il est faux de prétendre que la raison ne peut rien par elle seule ; faux de prétendre que la lumière inférieure, allumée par Dieu dans l'entendement humain, n'éclaire rien, quoi qu'elle n'éclaire pas autant que la lumière supérieure. **Il est donc permis et même commandé** au fidèle de raisonner sa foi, d'en tirer des conséquences, d'en faire des applications, d'en déduire des parallèles et des analogies. Le simple fidèle peut ainsi se méfier, à première vue, d'une doctrine nouvelle qui lui est présentée, dans la mesure où il la voit en désaccord avec une autre doctrine définie. »* Le raisonnement honnête d'un « *simple fidèle* » lui permet donc de « *se méfier de la doctrine nouvelle qui lui a été présentée* » par Vatican II. Doctrine nouvelle ? C'est bien ce que déclare Mgr Ocariz, Vicaire de l' « *Opus Dei* », mandaté par Rome pour répondre à Mgr Fellay ! Je ne peux en citer qu'un court passage : « *Il ne semble pas inutile de rappeler que la visée pastorale du Concile ne signifie pas qu'il n'est pas doctrinal.* » Et il ajoute : « *Dans les documents*

conciliaires il est évident qu'il existe de nombreux enseignements de nature purement doctrinale, ainsi les constitutions doctrinales « *Dei verbum* » et « *Lumen Gentium* » sur l'Eglise. »

Peut-on être plus clair ? Aussi, tous les autres arguments, prétendant le contraire, ne sont que dangereuse duplicité... Il n'est qu'à se délecter des contorsions épistolaires d'un théologien de haut vol auquel je serais bien incapable de me mesurer si la possibilité m'en était donnée. Ma culture religieuse « officielle » s'est terminée avec ma première communion !... Mais enfin voici ce qu'a écrit Mgr Bruno Gherardini dans les « *Disputationes Theologicae* » du 7 décembre : « Une affirmation purement pastorale peut être doctrinale dans le sens où elle appartient à une doctrine donnée. Mais celui qui dirait « doctrinale » dans le sens de « dogmatique » se tromperait : aucun dogme n'est à l'actif de Vatican II, lequel s'il a une valeur dogmatique ne l'a que par mode de reflet là où il se réfère à des dogmes précédemment définis » Dormez tranquilles braves gens : on vous propose une « doctrine nouvelle »... mais elle n'est pas « dogmatique » !

On comprend que cette démonstration mérite des discussions... « doctrinales » !

Fi de ces discussions : doctrinales ou dogmatiques le fidèle laïc, lui, constate, en déplore les conséquences et en subit les méfaits !

Il doit donc plus que jamais se « méfier » de cette « nouvelle doctrine » ! Don Sarda y Salvany précise ce qu'il peut faire : « Il peut, si ce désaccord est évident, la combattre comme mauvaise et appeler mauvais le livre qui la soutient. Ce qu'il ne peut pas, c'est la définir « ex cathedra » mais il lui est parfaitement licite de la tenir par devers lui comme perverse, de la signaler comme telle aux autres pour leur gouverne, de jeter le cri d'alarme et de tirer les premiers coups. Le fidèle laïc peut faire tout cela, il l'a fait dans tous les temps aux applaudissements de l'Eglise. Ce n'est point là se faire le pasteur du troupeau, ni même son humble valet ; c'est simplement lui servir de chien de garde et l'aviser en aboyant, « oportet allatrare canes « il faut que les chiens aboient », rappelle à ce propos avec beaucoup d'opportunité un grand évêque espagnol, digne des meilleurs siècles de notre histoire. » (p. 202) Ce sujet a été évoqué plus longuement dans le n° 113 (décembre 2011) du mensuel « *Lumière, Amour et Vérité* » 32, rue de la Forêt, 44520 – La Meillerie de Bretagne.

Aboions donc !... Aboions de plus en plus fort !... Aboions de plus en plus nombreux !... Nous ne voulons pas abandonner l'Eglise aux antichrists !... Nous ne voulons entretenir aucun rapport, ni avec eux, ni avec ceux qui les soutiennent !

« La Sainte Eglise... tout simplement ! »

Tel est le titre de la dernière chronique du RP Maurice Avril (« *Notre-Dame de la Sainte Messe* » N° 220 – Décembre 2011 – Domaine Notre-Dame – 05300 – Salérans.) En voici quelques extraits :

« L'Eglise, c'est Jésus répandu et communiqué » incomparable définition de Bossuet. (...) Il faut aimer l'Eglise comme vous devez aimer Jésus et Marie. Par dessus tout, au-dessus de tout aimez l'Eglise, aimez la Vérité, la Foi, la Tradition. Suivez l'Eglise, défendez l'Eglise, devenez fidèle à l'Eglise d'une fidélité absolue. Aimez l'Eglise jusqu'aux esselements, jusqu'aux persécutions, jusqu'au martyre. Jésus, c'est Jésus à jamais. L'Eglise, c'est l'Eglise à jamais, aussi belle que jamais, aussi sainte que jamais. Jésus nous l'a affirmé et pour jamais : « credo », je crois en l'Eglise une sainte, catholique, apostolique et romaine.

« Par conséquent, je refuse à jamais, je dénonce, je condamne ce qui n'est pas l'Eglise, ce qui paraît l'Eglise sans vouloir ni pouvoir être l'Eglise. J'en appelle, et plus fort que jamais, et plus dramatiquement que jamais à tous mes frères chrétiens encore hésitants ou absents, à leur honnêteté, à leur bon sens, à leur foi, à leurs engagements baptismaux : rejoignez sans tarder tous les combattants sur le front. Nous sommes en cas de légitime défense quant à la Sainte Eglise, quant à la foi catholique.

« Le drame du moment, c'est celui de la crise de l'Eglise qui hypothèque l'actualité. Mais le terme est impropre et ambigu : l'Eglise ne peut subir de crise, affirmons-le encore avec force et tant d'amour. L'Eglise ne demeure, ne peut demeurer qu'une, sainte, catholique, apostolique et romaine. Notre erreur, et la plus intégrale qui soit, c'est de prendre pour l'Eglise ce qui n'est pas l'Eglise. Et c'est davantage encore le piège existentiel de Satan. (...) Son mystère actuellement, c'est Notre-Dame de la Salette qui nous l'a confié : « l'Eglise sera éclipsée, le monde sera dans la consternation. Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antichrist ». Ce n'est donc qu'une éclipse, même si elle est totale, et une éclipse qui sera abrégée « à cause des élus. Bienheureux ceux qui persévéreront jusqu'à la fin. » Pourquoi sera-ce si dur de persévérer ? Parce que vous aussi vous serez éclipsés, comme votre Mère la Sainte Eglise. (...) L'éclipse passera, mais elle ne passera que si nous la chassons, et nous ne la chasserons qu'à une seule condition : crier l'imposture de la pseudo contre-Eglise conciliaire, hurler que les chefs de cette Eglise ne peuvent d'aucune façon et ne sont donc pas les chefs de la Sainte Eglise. »